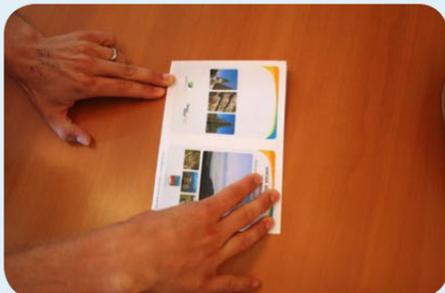
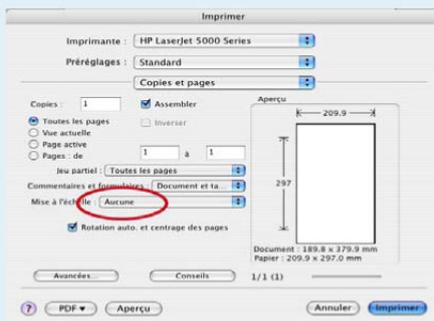
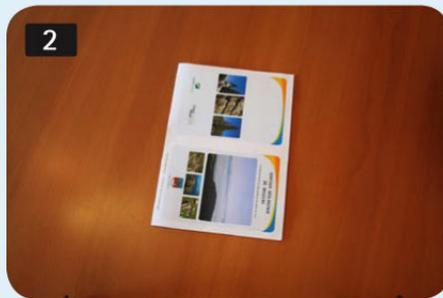


# CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



[www.randonature.ch](http://www.randonature.ch)

Concept et réalisation technique

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

## Infos Pratiques

N'oubliez pas de télécharger la carte de l'itinéraire sur [www.lesbaladeurs.ch](http://www.lesbaladeurs.ch)

### Thème

Architecture et urbanisme



### Difficulté

Mollet moyen



### Durée

1h-2h



### Itinéraire

Lausanne Roule - Tour Bel-Air - Prélaz-Cottage - École des métiers - Galerie Sainte-Luce - Square Servan - Piscine-Patinoire de Montchoisi - Bellervive-Plage - Lausanne Roule

### Prêts de vélos

Prêt de vélo gratuit 7j/7 de 7h30 à 21h30 contre caution de 20 CHF et présentation d'une pièce d'identité. ■ Lausanne Roule - sous les arches du Grand-Pont.

28

Lausanne 1929

# Lausanne 1929

## Rupture d'échelle



## Balades numériques à l'emporter



**Lausanne Roule!**  
vélos libres



Lausanne 1929

27

Remarques personnelles

2

Lausanne 1929

Cette balade a été conçue pour s'effectuer à vélo. En utilisant ce mode de déplacement, vous faites un geste pour votre santé et pour l'environnement. Le vélo en ville peut sembler un exercice périlleux, mais tout est question d'habitude. Prendre sa place sur la route s'apprend, même lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable. Cela vaut la peine de persévérer, car plus il y aura d'usagers et d'usagers, mieux ils se feront respecter et plus les aménagements se développeront !

## Vélo attitude



Le projet Les Baladeurs est un projet de l'association à but non lucratif Lausanne Roule, créée en 2004. Reconnue d'utilité publique, elle met gratuitement des vélos à disposition à Lausanne, Renens (Ouest Roule) et Vevey (Vevey Roule). Ce projet est basé sur les principes du développement durable en promouvant la mobilité douce, l'intégration sociale et la santé.

Association Lausanne Roule



## Remarques personnelles

---



---



---



---



---



---



---



---



---



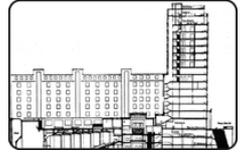
---

>> 01

*Le premier bâtiment surplombe le Grand-Pont et la vallée du Flon. C'est la tour Bel-Air, que vous verrez en tournant le regard vers l'Ouest.*

### Bel-Air Métropole, Le premier gratte-ciel de Suisse

Ce projet de grande envergure est inspiré des nouveaux immeubles des métropoles américaines, notamment des plans du futur Rockfeller Center de New-York: une structure métallique soudée revêtue de plaques permettant de construire grand, haut et vite. Par ses dimensions en rupture avec l'échelle du tissu urbain existant, la tour est jugée par certains inadaptée à la ville de Lausanne. Le principal enjeu du débat étant la concurrence que ferait la tour Bel Air au beffroi de la Cathédrale. Par ailleurs elle serait aussi le symbole d'une société mercantile, servant des intérêts privés et affichant un



Acme - EFL : page 4, p. 7, p. 12, p. 14, p. 18 ■ Anne-Laure Lechat, Lausanne Architectures : page 6, p. 9, p. 10, p. 16, p. 20 ■ AVL : page 15, p. 17 ■ BSR 1921 : page 8 ■ Habitation 1940 : page 19, p. 21 ■ Oeuvres 1935 : page 13 ■ Werk 1933 : page 5.

### Credits des illustrations



matérialisme orgueilleux et brutal. l'extrême est du Grand Pont. Comme un signe dans le ciel, située entre St-François, la Cathédrale et le Tribunal Cantonal de Montbenon, elle offre un nouveau référent dans le paysage. Le corps de l'édifice creusé d'une cour est posé entre deux niveaux de la ville: la Vallée du Flon et le plateau de Bel-Air-Chaudron. La différence de dénivellé est compensée par un socle massif. La composition du pignon, placée perpendiculairement à la pente, montre une prise de position ambiguë dans la compréhension du terrain : sa symétrie semble nier la pente et rend le bâtiment boiteux. Cette impression est renforcée par les volumétries dissonantes de la tour et son socle. Un seul volume abrite 100 appartements, 50 bureaux, un cinéma-théâtre de 1600 places, un restaurant, une crémèrie, un dancing, des brasseries reliés par 11 ascenseurs, sans que la façade ne laisse transparaitre le contenu. Seuls les vitrines des

les sinueuses pentes lausannoises.

magasins et l'entrée du cinéma-théâtre s'affichent sur la rue des Terreaux. Avec le Café et les Galeries de Bel-Air, situés en face du complexe, la place change de visage: d'un lieu d'échange de marchandises, elle va devenir une place au caractère très années folles.



>> 02

Engagez-vous sur la rue des Terreaux, en direction de la place Chauderon. Là, vous continuerez tout droit, sur l'avenue de Morges, jusqu'à l'arrêt du bus no 7 « Recordon ». Sur le côté gauche de la rue, commence le petit quartier de Prélaz, que nous vous invitons à parcourir.

### Prélaz-Cottage, la première « cité-jardin » lausannoise

Dès la fin de la guerre, des sociétés de coopératives de logement se groupent en Suisse afin d'améliorer les conditions d'habitation des

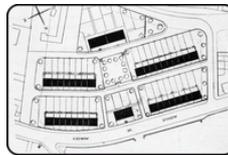
ici s'achève notre balade. C'est un endroit idéal pour vous plonger dans l'histoire, et pourquoi pas dans le lac, en imitant les habitants de Lausanne qui se précipitent en masse aux bains de Bellevue pendant l'été 1937. L'endroit se prête à la balade cycliste, vous pouvez longer le bord du lac vers l'ouest jusqu'à l'université, où vous trouverez le métro qui vous ramènera à notre époque. Sinon vous pouvez emprunter le bus no2, qui accepte aussi les vélos ou faire connaissance avec

<< 08

second. La réhabilitation des Bains de Bellevue est effectuée par Devantéry et Lamunère au début des années 90. Entre la recherche de l'état d'origine et l'acceptation de sa dégenérescence, elle s'inscrit dans une optique moderne de la restauration, refusant de faire du faux-vieux. La structure constructive a été remise en valeur selon le projet de Picard, en la dépolluant des ajouts accumulés avec le temps.



classes défavorisées, en s'inspirant des modèles anglais et allemands. Pour baisser les coûts de construction, il s'agit de partager le capital entre les sociétés, sortir des villes pour que le terrain soit meilleur marché et construire tout le quartier en un seul chantier. Le site de Prélaz a paru idéal en raison de sa proximité avec la zone industrielle et artisanale de Sébellon qui emploie de nombreux ouvriers, l'école primaire et le tramway qui existait alors. La nouveauté de ce quartier est de donner à chaque habitant sa propre maisonnette avec un jardin cultivable. Le projet comprend 26 maisons familiales de 4-5 pièces, 8 de 3 pièces et 3 maisons locatives de 6 appartements. Pour économiser l'énergie et réduire les coûts, les maisons individuelles ont été construites en rangées solidaires. A l'intérieur du plan très compact, les pièces sont séparées par de simples cloisons. Malgré l'impératif économique, des détails soignés dotent l'ensemble d'un aspect



séparant les sexes selon l'axe de symétrie de la plage. Ici, la plage est protégée par un long mur contenant le solarium et les vestiaires distribués sur trois niveaux. Le bâtiment en béton brut forme une façade régulière le long de la route. A sa tête, la rotonde vitrée qui abrite le restaurant, accueille les plagistes puis distribue les vestiaires, dont on sort déshabillé par des escaliers en colimaçon donnant sur la plage. Le projet est réglé en un circuit dont le parcours de l'entrée à la sortie est défini comme une chaîne de montage d'où son nom: Sens Unique. Lors de l'Exposition Nationale de 1964, le bâtiment des vestiaires est étendu vers l'ouest, agrandissant le terrain dans sa longueur. Un bassin et des jeux destinés aux enfants sont aménagés. Le plongeoir, à l'origine sur le lac, se retrouve dans une enceinte bétonnée reliée au bassin olympique. Par ce jeu formel d'articulation des étendues d'eau, la soudure entre les deux étapes est sensible: le premier projet est fondu de manière organique dans le



pittoresque comme les légers décrochements ou les frontons en hémicycles au-dessus des portes d'entrée, exploités par certains pour individualiser leur maison. L'opération est un succès et marque le point de départ de la Société coopérative d'habitation lausannoise, même si à la fin des années 20, l'immeuble locatif de grande capacité va définitivement prendre la place de la colonie d'habitation.

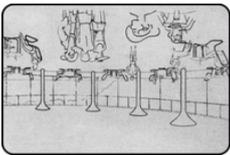


>> 03

*Au sud du quartier de Prélaz, vous trouverez l'école des Métiers.*

### École des métiers, une usine à apprendre entre tradition et modernité

La construction de nouveaux bâtiments ayant été freinée par la guerre, l'école des Métiers de Lausanne, créée en



Les bains d'eau et de soleil, qui se faisaient sur prescription médicale, subissent un effet de mode amenant la population lausannoise à descendre toujours plus nombreuse au bord du lac. Une infrastructure mieux adaptée que les bains publics de Viduy devient alors nécessaire. Mené sans machines, de façon à engager le plus grand nombre de chômeurs, le chantier de Belleive, servira lui aussi de lutte contre la crise. Le projet repose sur une conception fonctionnaliste de l'architecture et rompt avec la tradition

### Belleive-Plage, de la plage à la piscine, la démocratisation des bains

*plats, les courbes des balcons, etc. Suivez l'avenue Mon-Loisir, puis à droite l'avenue de l'Élysée puis de Cour. Directement après le porc de Milan, l'avenue des Bains, sur la gauche, vous mènera à la piscine de Belleive.*



1915, ne pourra prendre possession de ses quartiers qu'en 1930. Le programme de ce bâtiment réunissant des salles de classes et des ateliers fait hésiter ses concepteurs entre une typologie scolaire et industrielle. A cette époque, le Bauhaus de Dessau marque les esprits. Pour son institution à mi-chemin entre l'école et l'industrie, Walter Gropius avait conçu une immense boîte de verre qui devint immédiatement une icône de la modernité. Ici, la cage d'escalier, libérée d'une paroi constituée entièrement de puits de verre, fait probablement référence à ce modèle. D'autres principes modernes déterminent la conception du bâtiment : un système porteur ponctuel permet la libération de l'espace intérieur et la possibilité d'étendre le plan dans les deux directions. Des éléments mettent en exergue l'utilisation des matériaux modernes, comme le nom de l'école décrochant dans le béton, l'emploi surabondant des puits de verre ou la courbe expressive de la marquise. Ces intentions semblent avoir été en parties trahies lors de

piscine-patinoire de Montchoisi, tout comme le square Servant, constitue un apport des plus modernes au quartier. Ces deux réalisations d'envergure sont construites en béton brut et traitées à la manière puriste de l'ingénieur, sans ornement, et simplement blanchies à la chaux. Le restaurant de la piscine, avec ses lourds piliers de bétons courbes, ravive la métaphore du paquebot tant prisée par les Modernes. L'ensemble est traité, à l'intérieur comme à l'extérieur, avec une telle rationalité, qu'il fait hésiter encore aujourd'hui les historiens de l'art à le décrire comme un travail d'ingénieur ou d'architecte.

>> 07

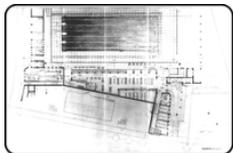
Pour terminer cette visite, rendez-vous aux bains de Bellerive, un autre grand chantier des années 1930. Suivez l'avenue Michel Servant. La plupart de ces bâtiments de ce quartier datent de l'entre-deux-guerres. Vous y reconnaîtrez certains détails typiques : les cages d'escalier avec des plots de verres, les toits



l'exécution par des réflexes classicisants. Le potentiel d'expansion du bâtiment est bridé par les contraintes de la composition comme les principes de symétrie, la tripartition en socle-corps-couronnement ou encore le renforcement des angles. Enfin, le règlement de construction interdit l'ajout d'un étage prévu, afin de ménager la vue depuis le pont Chauderon. Les architectes, faisant de nécessité vertu, organisent la terrasse en suggérant que des ateliers pourraient y être aménagés en été, au grand air et au soleil !

>> 04

Prenez maintenant l'avenue Sévelin à droite de l'école, traversez la vallée du Flon, puis remontez en face sur l'avenue du Belvédère. Continuez toujours tout droit, en empruntant le chemin de Villard, réservé dans ce sens aux cyclistes. Au bout de ce chemin vous rencontrerez à gauche et à droite de l'avenue Ruchonnet, deux magnifiques immeubles d'habitation datant de



En 1934 une convention est signée entre la Société immobilière Parc de Montchoisi et un consortium d'entreprises pour la construction d'un projet ambitieux comprenant : deux bâtiments locatifs de 23 appartements, des commerces, un café-restaurant, une installation d'entrepôts frigorifiques, une grande patinoire de 3'000 m<sup>2</sup> avec tribunes couvertes, un bassin de natation pour l'été et l'hiver avec un système de vagues artificielles dont le coût est estimé à 2 500 000 francs. Ce projet était sans doute trop ambitieux et l'on renonça à une piscine couverte pour opter finalement pour une solution fonctionnant comme patinoire l'hiver et piscine l'été. La patinoire ouvre ses portes alors que le reste du complexe n'est pas encore terminé. Aux prises avec des difficultés financières chroniques, la société qui gère les travaux fait faillite et ne pourra mener à terme son projet. Cependant, la Ville de Lausanne comprenant l'intérêt de ces installations pour sa population, achète le bâtiment et termine le chantier. La



formes expressives  
bourgeois et commerce moderne aux  
Galeries Ste-Luce, logements

l'entre-deux-guerres. Poursuivez sur l'avenue Ruchonnet et prenez immédiatement sur la gauche, devant le parking, puis suivez le chemin de Morax, qui vous conduira jusqu'aux galeries Sainte-Luce, notre prochaine étape.

Comme pour le complexe de Bel-Air, ce projet émane de l'intérêt d'entrepreneurs désireux de rentabilité. Il est placé à un endroit stratégique, entre St-François et la gare et contient une mixité de fonctions. Dans la pente, on trouve des espaces de loisirs et de consommation ouverts sur la rue et accueillants, tandis qu'on accède aux logements par une entrée située au nord, discrète, mais majestueuse. Il vaut la peine de jeter un œil à cette porte d'entrée sur l'avenue Ste-Luce, qui cache une superbe cour

la puissance plastique des horizontales dessinées par les grands balcons courbes. La forme ouverte permet une orientation privilégiée vers l'ouest et le sud, ouvrant la vue sur le parc de l'Elysée et les montagnes. Cette attitude est courante dans les années 1930, où règnent les théories de la séparation programmatique et l'adage "Licht, Luft und Sonne". C'est en fonction de l'apport de lumière, d'air et de soleil qu'on envisage alors le plan. Ce besoin est exalté en façade par les grandes loggias et les balcons.



>> 06

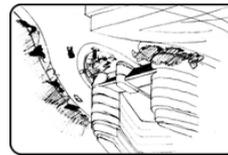
Prenez la prochaine rue à droite, l'avenue Maria-Belgia, pour atterrir devant la piscine de Montchoisi.

### Piscine-Patinoire de Montchoisi : faire des vagues en pleine crise

intérieur. Les appartements s'articulent autour de cette cour donnant accès aux cages d'escaliers vitrées. De tradition bourgeoise, leur plan comprend un long couloir distributif séparant les pièces de service donnant sur la cour et les pièces de réception en enfilade ouvertes sur l'extérieur, notamment par de vastes terrasses. Dans la grande tradition des immeubles à cour, cette dernière ne sert pas seulement à laisser entrer la lumière : véritable pièce à ciel ouvert, pavée de pierres, avec sa marquise et sa fontaine, elle fait office de superbe hall d'entrée. Plus bas, sur la rue du Petit-Chêne, les commerces sont séparés par une grande porte vitrée qui permet de profiter de la lumière de la cour. La galerie marchande suit une typologie traditionnelle avec son passage central et ses boutiques de part et d'autre. Elle est aujourd'hui exclusivement dédiée au cinéma. Le volume suit subtilement la courbe de la rue. Cette forme évoque le mouvement et le dynamisme de la ville moderne ainsi que les nouvelles possibilités



Vers la fin des années 1930 apparaît un nouveau type de bâtiment, la barre locative, indépendante du tissu urbain. Le square Servan semble être un hybride entre la barre dans une version plié, et l'ilot ouvert. L'immeuble prend la forme de la parcelle définie par les rues, mais en est séparé par un mur qui reprend la pente, soutient les jardins des appartements de plein-pieds et maintient à distance les passants. Cette architecture de murs accentue pourtant son rapport à l'environnement: la paroi des loggias fait une transition agréable entre l'intérieur et l'extérieur des logements. La façade reflète une composition classique par la répartition sociale-corps-attique. L'attique légèrement en retrait est souligné par une corniche et une balustrade tubulaire qui ceint l'étage sommital. L'angle arrondi signe, comme beaucoup de bâtiments d'habitation à la même époque, son ancrage dans une veine moderne. L'effet est particulièrement saisissant au sud-est de l'immeuble. Aussi, cette construction est-elle caractérisée par



### Square du Servan, les immeubles résidentiels de la modernité

Poursuivez maintenant sur l'avenue Sainte-Luce, tournez à gauche sur la rue de la Grotte en prenant garde aux voitures qui montent sur votre droite ! Puis plongez tout droit sur l'avenue d'Ouchy. Après le pont ferroviaire et directement après le magasin Migros, empruntez le chemin du Closet qui vous mènera au Square du Servan. C'est l'immeuble de tête au début de l'avenue Montchoisi.

>> 05

constructives permises par la plasticité du béton. L'entrée est monumentalisée par un porche surélevé, les angles et les colonnes sont entourés de verre opalin : les courbes lumineuses de l'entrée accompagnent la foule qui s'engouffre dans la frénésie nocturne des galeries.